


Fabriques expérimentales : cinéastes au travail

Document de synthèse (juin 2015)


Éric THOUVENEL

Avec le soutien  du Centre national des arts plastiques, commission nationale consultative de soutien à la recherche en théorie et critique d'art de 2012.

Éric Thouvenel est maître de conférences en études cinématographiques à l'université Rennes 2, où il enseigne essentiellement l'esthétique et les théories du cinéma. Ses recherches actuelles portent sur le cinéma expérimental, Jean Epstein, la pensée de Gaston Bachelard, ainsi que des questions liées à la télévision. Il a publié *Les images de l'eau dans le cinéma français des années 20* (PUR, 2010), *Fabriques du cinéma expérimental* (Paris Expérimental, 2014, avec Carole Contant), codirigé l'ouvrage collectif *Agnès Varda, le cinéma et au-delà* (PUR, 2009) et prépare la publication d'un ouvrage collectif consacré à Jean Epstein. Il est également l'auteur d'une trentaine d'articles publiés dans des revues ou des ouvrages collectifs, et mène une activité de programmateur pour des lieux institutionnels, associatifs ou des festivals.

Avertissement

Le document figurant sur ce site peut être consulté et reproduit sur un support papier ou numérique sous réserve qu'il soit strictement réservé à un usage personnel, scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. Toute reproduction devra obligatoirement mentionner le nom de l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable du  Centre national des arts plastiques, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

Éric THOUVENEL

Document de synthèse CNAP

Les recherches entreprises grâce au soutien du CNAP ont permis de mener à bien, sur une période d'un peu plus d'un an, dix entretiens avec des cinéastes expérimentaux résidant en France, en Autriche et aux États-Unis. À travers cette série d'entretiens, le projet consistait à dresser un état des lieux des enjeux soulevés par ces pratiques majeures mais souvent mésestimées de la création audiovisuelle contemporaine. En interrogeant l'engagement de ces artistes au plus près de leur pratique, de leur rapport à la technique, à l'économie et à l'histoire des images en mouvement, en portant un regard critique sur les mutations des formes cinématographiques à l'ère du numérique, il s'agissait de comprendre non seulement comment vivent et travaillent, aujourd'hui, des cinéastes esthétiquement et économiquement marginalisés par l'industrie, mais aussi de questionner le sens qu'ils donnent à leur activité, à travers le choix d'outils et de procédures que l'on qualifie un peu trop vite d'« obsolètes », exemplairement celui du support film.

En dépit de modes de travail, d'esthétiques et de poétiques très différents, les cinéastes interrogés ont effectivement en commun d'entretenir un rapport de grande proximité, mais aussi de grande lucidité, à la machinerie cinématographique. Tous ont développé des outils qui, à différents degrés, élargissent, détournent, contredisent, critiquent ou plus largement réenvisagent l'idée du cinéma comme reproduction du réel en mouvement, et l'ambition de ce projet était d'abord de montrer qu'il existe des manières de faire des films qui obligent leurs créateurs à repenser de fond en comble les outils dont ils se dotent, quant il ne s'agit pas tout bonnement de les inventer eux-mêmes. Dans le registre du cinéma expérimental, cela est d'autant plus frappant que ce rapport à la technique, qui se double irrémédiablement d'une éthique de la création, se retrouve dans bien d'autres secteurs afférents comme la distribution et la diffusion (coopératives de cinéastes, réseaux de programmation), le tirage des copies (laboratoires indépendants) ou encore l'édition des textes fondamentaux de cette histoire élargie du cinéma.

Pour accompagner la parole des cinéastes, le second volet important de la recherche consistait à produire, pour chacun d'entre eux, des documents qui éclairent sous un autre angle la genèse des films, et constituent également un outil documentaire fiable et complet. C'est ainsi qu'un glossaire des termes techniques, une filmographie complète et une bibliographie (sinon exhaustive, du moins tendant à l'être lorsque c'était possible) ont été établis, ce qui a demandé là encore un temps et des moyens conséquents afin d'explorer différents fonds documentaires et archivistiques, pour lesquels l'aide du CNAP a été précieuse. Enfin, grâce aux concours des cinéastes ainsi que de certains des distributeurs de leurs films, un important travail iconographique a été mené, afin de rassembler non seulement des photogrammes

de leurs œuvres mais aussi des photographies de leur matériel, des croquis, schémas préparatoires ou « partitions visuelles ».

Une fois l'ensemble de la recherche menée, le matériel produit a fait l'objet d'un ouvrage, *Fabriques du cinéma expérimental*, écrit en collaboration avec Carole Contant et publié en novembre 2014 par les éditions Paris Expérimental. Cet ouvrage a également bénéficié de l'aide du CNAP, dans le cadre de l'aide à l'édition, et sa publication a fait l'objet de plusieurs séances de présentation (dont une organisée par le CNAP à la Bibliothèque Kandinsky du centre Georges Pompidou) et de projections, ainsi que de recensions dans les revues *Art Press*, *Bref*, *Cahiers du cinéma* et *Critique d'art*.

Cinéastes interrogés

Martin Arnold, Frédérique Devaux, Olivier Fouchard, Ken Jacobs, Christian Lebrat, Rose Lowder, Nicolas Rey, Silvi Simon, José Antonio Sistiaga et Giovanni Martedi, avec qui un entretien préliminaire a été réalisé, mais dont le décès prématuré a empêché la poursuite.